

TENDANCES RÉGIONALES

AOÛT 2026

Période de collecte :

du mercredi 27 août 2026 au mercredi 3 septembre 2026

En août, l'industrie régionale a résisté au ralentissement estival, contrairement aux services et au bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15
MÉTHODOLOGIE	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 août et le 3 septembre), si l'activité se renforce en août dans l'industrie, sa progression se révèle globalement plus faible qu'anticipé le mois précédent dans plusieurs secteurs. De même, pour les services et le bâtiment, l'activité continue à augmenter, mais elle s'est trouvée pénalisée par les épisodes climatiques dans l'hôtellerie-restauration et le bâtiment, qui est toutefois encore soutenu par le second œuvre.

La production industrielle est toujours tirée par les biens d'équipement et les matériels de transport, soutenus par l'industrie de la défense et la construction de centres de données.

La situation de trésorerie reste négative dans l'industrie comme dans les services, avec de fortes disparités sectorielles pour chacun.

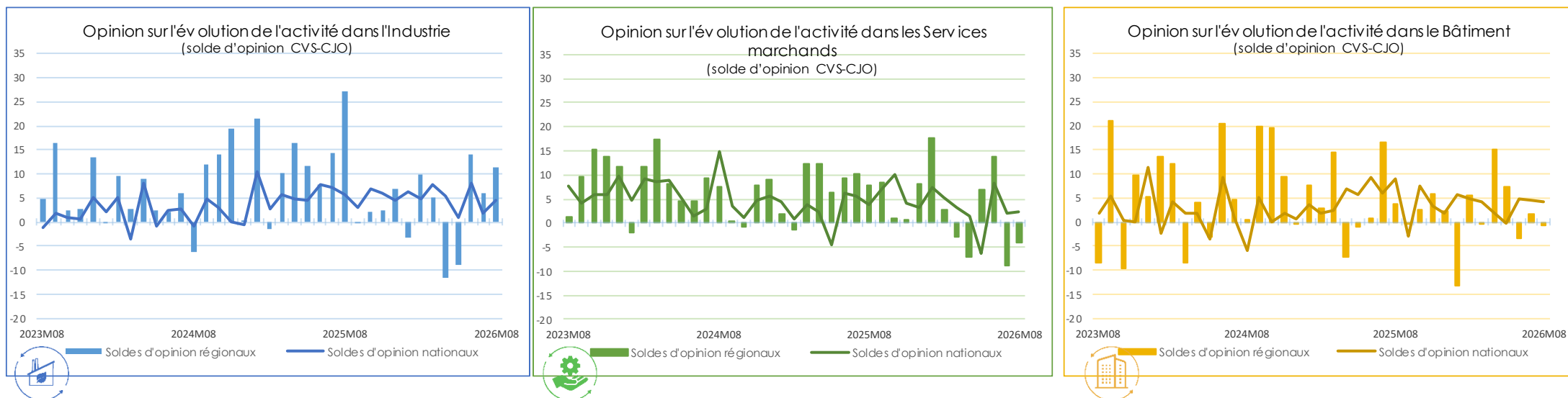
Fondé sur l'analyse textuelle des commentaires, après une tendance baissière ces derniers mois, l'indicateur d'incertitude remonte légèrement dans les services marchands et le bâtiment : les chefs d'entreprise se disent préoccupés par le contexte politique qui favorise l'attentisme et redoutent d'éventuels risques opérationnels liés à l'entrée en vigueur de la réforme de la facturation électronique.

Pour septembre, les chefs d'entreprise anticipent un rythme de croissance de l'activité plus élevé dans l'industrie (en partie par un effet rattrapage dans les secteurs pénalisés par la canicule) et les services, et une stabilité dans le bâtiment (carnets de commandes toujours dégarnis). L'accélération attendue dans l'industrie est toutefois à considérer avec précaution, les chefs d'entreprise ayant plus de mal que d'habitude à anticiper leur activité, même à court terme.

Les prix des matières premières sont toujours sous tension. Parallèlement, sous l'effet d'une vive pression concurrentielle, les prix de vente dans l'industrie et le bâtiment continuent de ralentir, sans être revenus au niveau d'avant conflit au Moyen-Orient. Dans les services, les prix augmentent à un rythme très légèrement plus élevé que le mois dernier, surtout dans les transports et l'entreposage, en parallèle de la hausse du prix du carburant.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale



Points Clefs

L'activité industrielle reste orientée à la hausse, portée notamment par les matériels de transport, la métallurgie et l'agroalimentaire, tandis que les autres branches manufacturières demeurent en recul. La demande étrangère soutient l'activité malgré une demande intérieure atone liée à la période estivale. Les recrutements restent difficiles pour certains profils techniques. Dans un contexte de hausse des coûts d'approvisionnement, partiellement répercutée sur les prix de vente, et de retards de paiement, les trésoreries se dégradent. Une nouvelle progression de l'activité est attendue en septembre.

L'activité des services marchands recule de nouveau en août, dans le prolongement du ralentissement estival, avec des baisses particulièrement marquées dans l'hébergement et l'ingénierie. Les activités informatiques demeurent toutefois dynamiques. Les effectifs s'ajustent à la baisse, tandis que les hausses de prix visent à préserver les marges face à l'augmentation des coûts. Les tensions de trésorerie s'accroissent en raison de l'allongement de délais de paiement. Les perspectives restent néanmoins favorables, avec une reprise attendue à la rentrée.

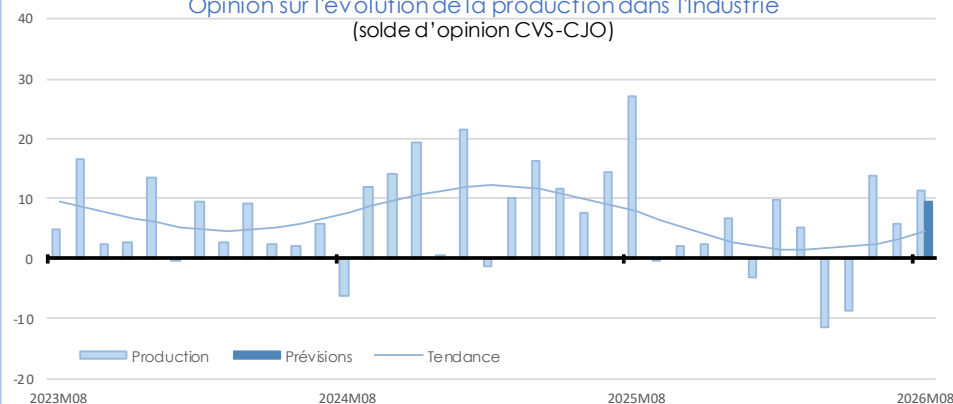
En août, l'activité du bâtiment a été ralentie par les fermetures estivales. Le second œuvre affiche toutefois une amélioration sensible, portée par un bon niveau de commandes, tandis que le gros œuvre reste en difficulté. Les prix et les effectifs demeurent globalement stables, mais des hausses tarifaires sont envisagées afin de préserver les marges. Les entreprises du second œuvre prévoient par ailleurs de renforcer leur recours à l'intérim dans les prochains mois.



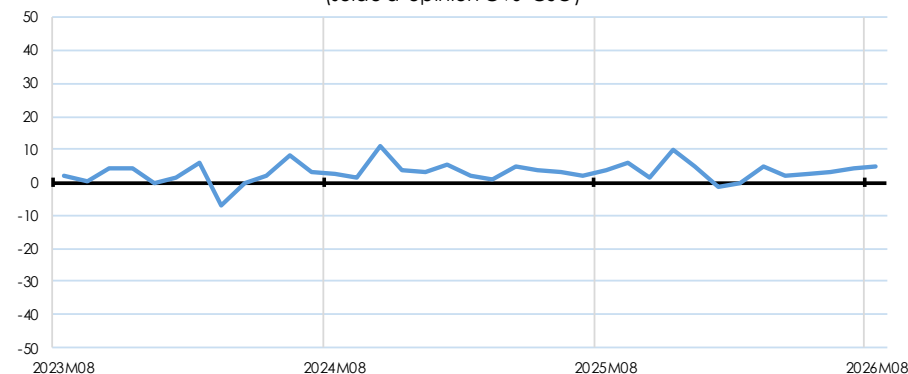
Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle poursuit sa progression, en particulier dans la fabrication de matériels de transport, la métallurgie et l'industrie agroalimentaire. À l'inverse, les autres industries manufacturières s'inscrivent de nouveau en retrait. Globalement, la demande étrangère compense le manque de dynamisme de la demande intérieure, dans un contexte marqué par les fermetures estivales et les arrêts de maintenance. Les effectifs ont été renforcés afin de pallier les absences, tandis que les difficultés de recrutement persistent pour certains profils techniques. Les prix d'achat continuent de progresser, avec une répercussion seulement partielle sur les prix de vente. Cette situation, conjuguée aux retards de paiement de certains clients, contribue à la dégradation des trésoreries. Une nouvelle progression de l'activité est attendue en septembre.

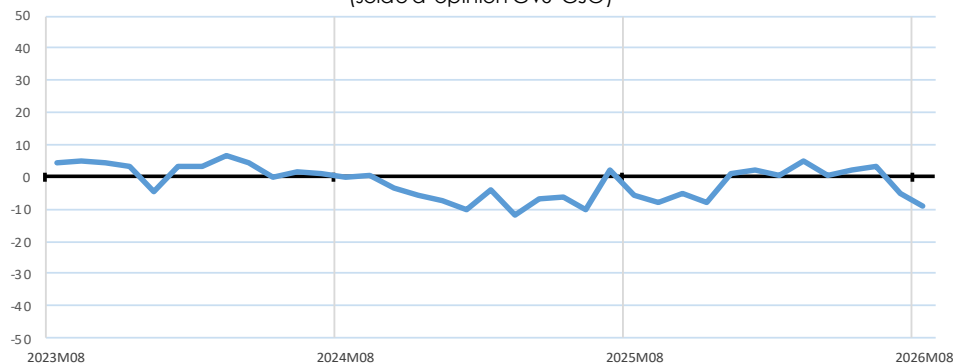
Opinion sur l'évolution de la production dans l'Industrie
(solde d'opinion CVS-CJO)



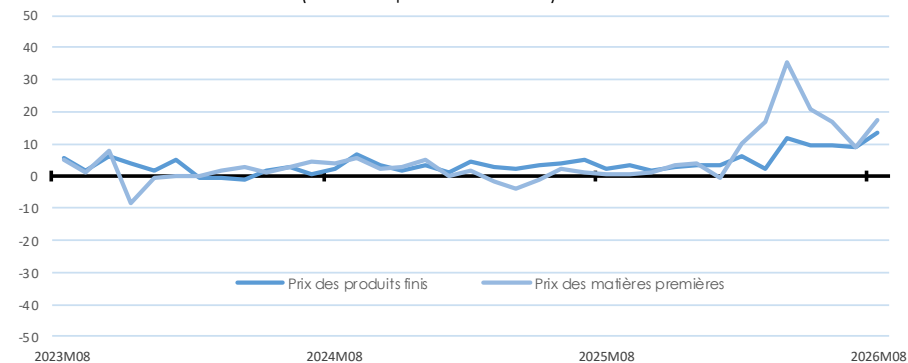
Evolution des effectifs
(solde d'opinion CVS-CJO)



Situation de la trésorerie
(solde d'opinion CVS-CJO)



Évolution des Prix
(solde d'opinion CVS-CJO)



INDUSTRIE

INDUSTRIE

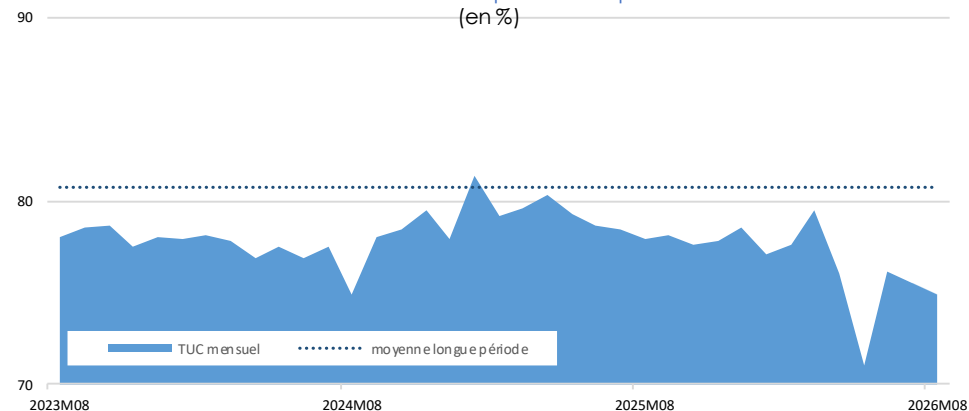
Source Banque de France – INDUSTRIE

Alors que la production industrielle s'inscrit en hausse en août, le taux d'utilisation des capacités de production s'établit à 75 %, après 76 % en juillet mais se situe encore en deçà de sa moyenne de longue période (81 %). Cette situation peut s'expliquer notamment par les nombreux arrêts de maintenance ainsi que par l'intégration de nouveaux effectifs et intérimaires.

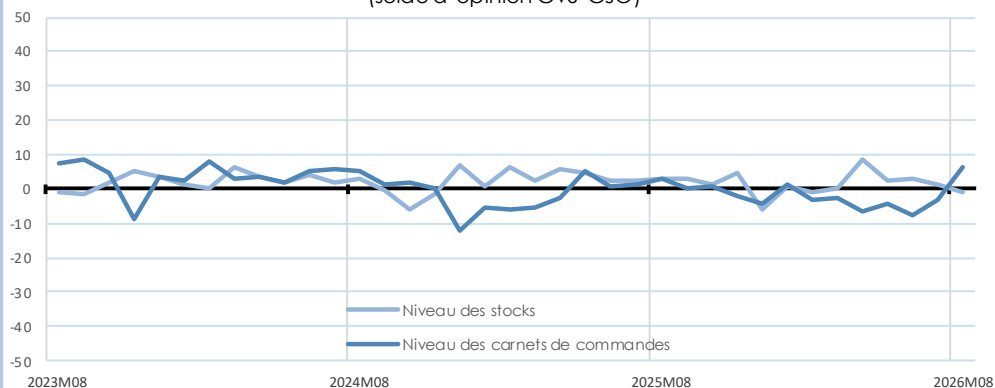
Impactés par des livraisons importantes liées à des décalages survenus au mois de juillet et par une production en retrait sur la période, les stocks évoluent à la baisse en août.

Les carnets de commandes se garnissent à la faveur d'une reprise de la demande étrangère, en particulier dans la fabrication des matériels de transport et les autres industries manufacturières.

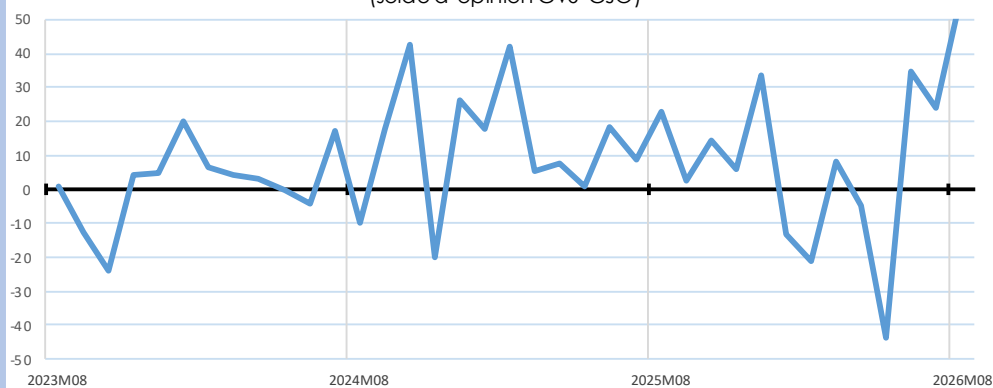
Taux d'utilisation des capacités de production
(en %)



Situation des stocks de produits finis et des carnets de commandes
(solde d'opinion CVS-CJO)

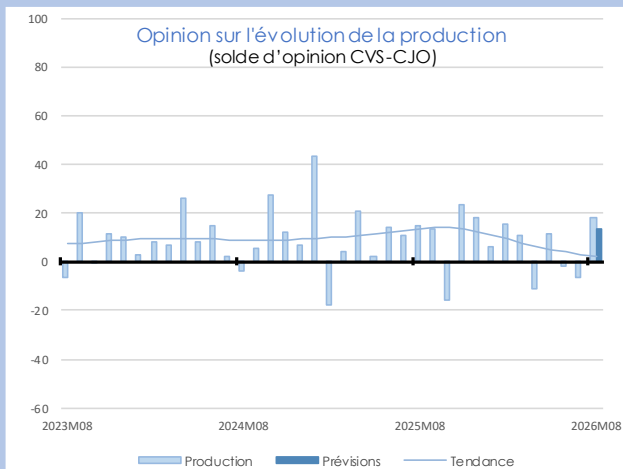


Évolution des livraisons de produits finis
(solde d'opinion CVS-CJO)



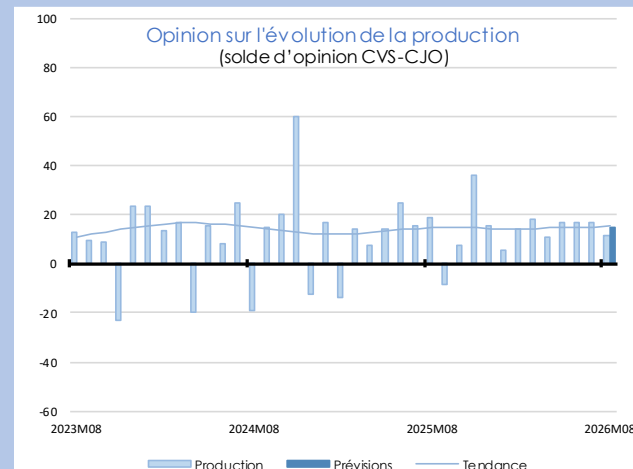
Source Banque de France – INDUSTRIE

Industrie agro-alimentaire

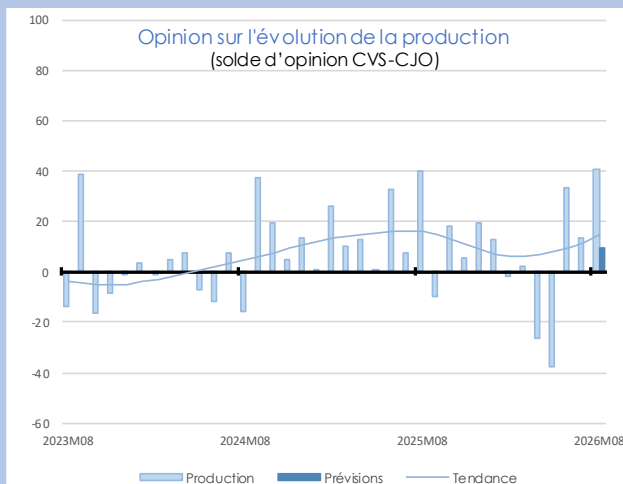


Après le recul observé en juillet, la production rebondit en août dans la plupart des compartiments, notamment dans les fruits et légumes, portée par le redémarrage de la demande intérieure comme étrangère. Seule la transformation de la viande reste en retrait, sous l'effet de la canicule et d'une consommation plus contenue. Les prix progressent à l'achat comme à la vente, particulièrement dans le compartiment de la viande. Les carnets de commandes se regarnissent lentement mais demeurent insuffisants. Les perspectives d'activité restent toutefois bien orientées, soutenues par la reprise de la rentrée et la nécessité de reconstituer des stocks jugés faibles.

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines



L'activité poursuit sa croissance à un rythme plus modéré en août, en raison de la fermeture de nombreuses entreprises pendant la période estivale. Les secteurs de la défense et de la climatisation demeurent les principaux moteurs de l'activité, soutenus par la demande internationale. Les prix de vente continuent de progresser afin de répercuter les précédentes hausses du coût des matières premières, notamment de l'or et des composants électroniques. Les carnets de commandes restent bien garnis et laissent présager la poursuite de la croissance de l'activité dans les prochaines semaines, malgré quelques tensions d'approvisionnement.



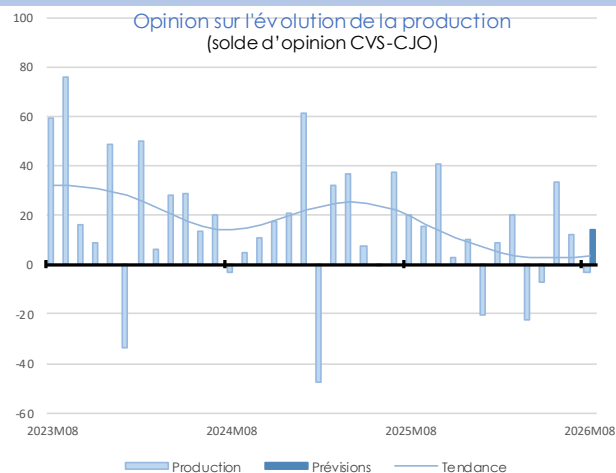
Le secteur demeure porté par une demande soutenue dans la défense et la construction navale, notamment à l'international. Les coûts d'achat progressent de nouveau, en particulier pour les composants électroniques et certains métaux. Ces hausses sont partiellement répercutées sur les prix de vente. Des difficultés de recrutement sur des profils spécialisés, notamment les ingénieurs R&D et les techniciens de production, sont signalées et pourraient à terme contraindre l'activité. Pour autant, la visibilité demeure élevée grâce à des carnets de commandes bien garnis, laissant entrevoir des perspectives d'activité favorables.

Fabrication de matériels de transport



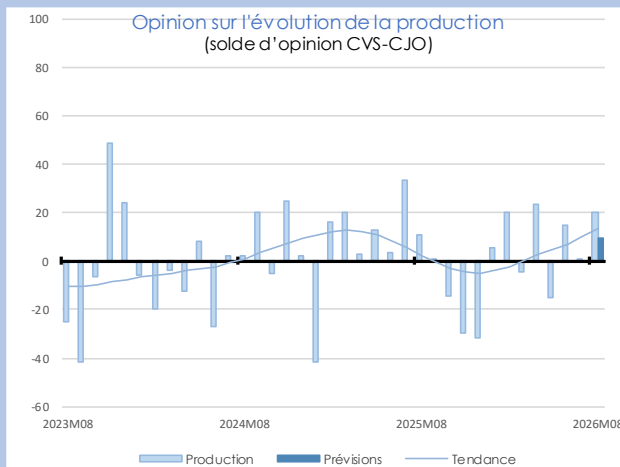
Pour en savoir plus : vous pouvez cliquer sur l'image pour accéder directement à l'enquête annuelle Bilan et Perspectives 2025-2026.

Industrie chimique

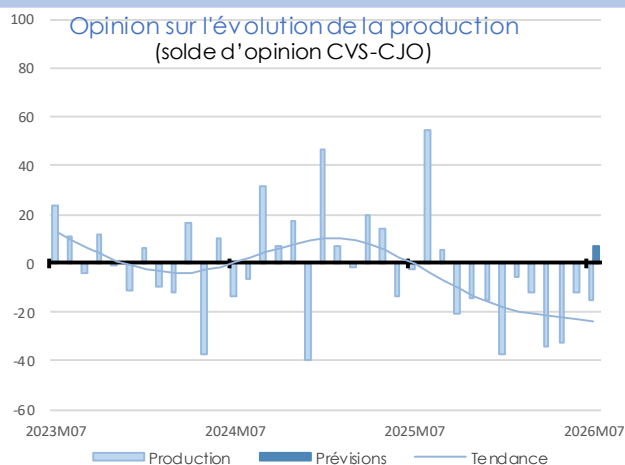


L'activité marque le pas en août en raison des fermetures estivales et d'une demande moins dynamique. Les reports de projets, les débouchés incertains et un climat globalement morose freinent les prises de commandes et pèsent sur le niveau des stocks. Le coût des matières premières repart à la hausse, en particulier celui des produits issus de la pétrochimie et de l'énergie, une tendance renforcée par le contexte géopolitique. Les perspectives pour septembre sont globalement bien orientées grâce au redémarrage de l'activité, mais la visibilité demeure limitée dans plusieurs segments.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques



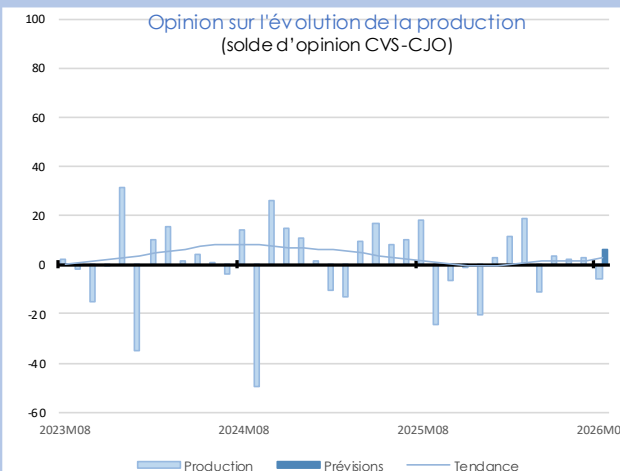
Comme anticipé le mois dernier, l'activité progresse en août. La reprise de la demande étrangère compense le manque de dynamisme de la demande intérieure, dans un contexte de ralentissement estival. Les entreprises demeurent toutefois confrontées à la hausse des coûts des matières premières (acier, tôle, aluminium), du transport ainsi qu'à la volatilité des prix de l'énergie. Ces augmentations sont partiellement répercutées sur les prix de vente. L'activité devrait de nouveau progresser en septembre, mais à un rythme plus modéré, soutenue par le redémarrage des commandes et la nécessité de reconstituer des stocks jugés insuffisants.



Le secteur enregistre une nouvelle baisse d'activité sous l'effet des congés et des fermetures estivales, mais également du recul des travaux sur les navires en période de navigation. Quelques recrutements ont été réalisés, soit pour pallier les absences, soit pour répondre aux besoins de production. Des difficultés persistent néanmoins pour les métiers techniques. Des hausses des coûts des matériaux sont également signalées, sans possibilité de les répercuter intégralement sur les prix de vente. Les carnets de commandes demeurent globalement bien étoffés et laissent entrevoir une reprise de l'activité en septembre.

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines

L'activité recule en août en lien avec les fermetures saisonnières et les opérations de maintenance mais également en raison d'une conjoncture moins favorable dans plusieurs compartiments. Les coûts continuent de progresser, notamment ceux de l'énergie, des matières plastiques et des produits liés au pétrole, entraînant une hausse limitée des prix de vente. Les dirigeants anticipent une reprise de l'activité dès septembre, même si la visibilité des carnets de commandes reste contrastée selon les marchés.



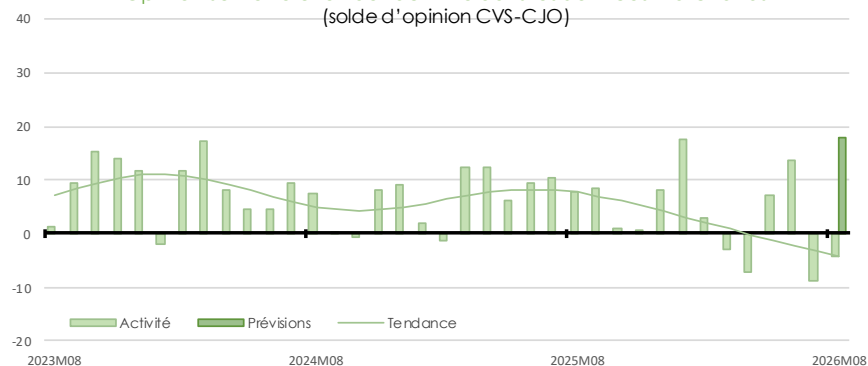
Produits non métalliques



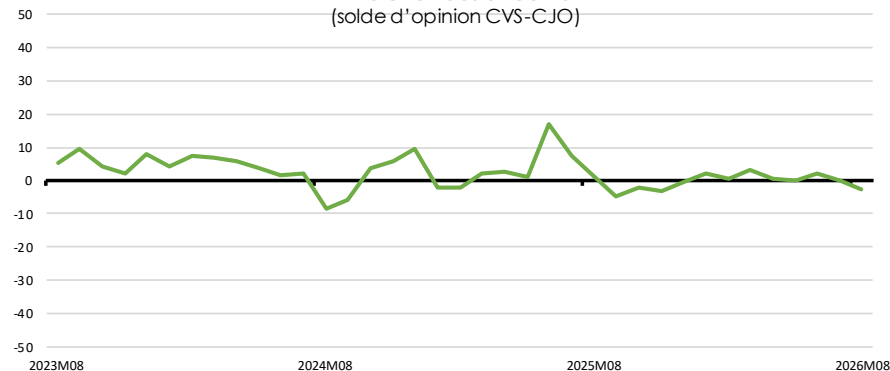
Synthèse des services marchands

Dans un contexte de repli généralisé de la filière services marchands sur la période estivale, l'activité enregistre une nouvelle baisse en août. Cette tendance s'observe dans l'ensemble des segments, mais reste particulièrement marquée dans l'hébergement et l'ingénierie. Les activités informatiques conservent toutefois leur dynamisme. Les effectifs suivent l'évolution du marché et s'inscrivent en recul. Les prix ont été relevés dans de nombreuses activités afin d'absorber les surcoûts liés au contexte géopolitique et de préserver les marges. Des tensions de trésorerie apparaissent, les délais de paiement étant jugés plus longs. Les perspectives demeurent néanmoins favorablement orientées, portées par la reprise de l'activité attendue à la rentrée.

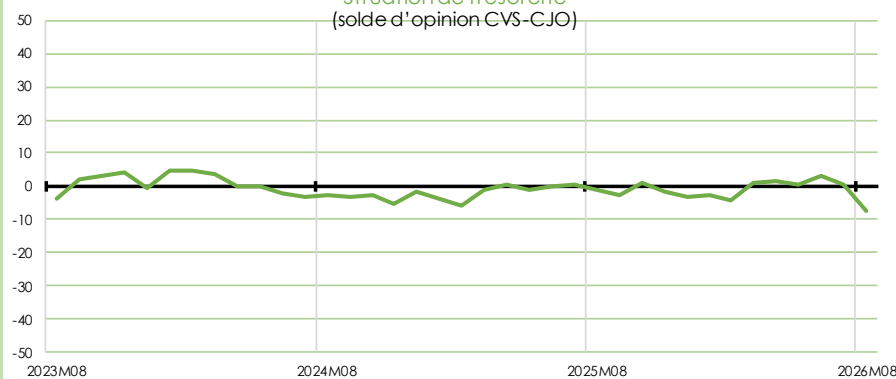
Opinion sur l'évolution de l'activité dans les Services marchands
(solde d'opinion CVS-CJO)



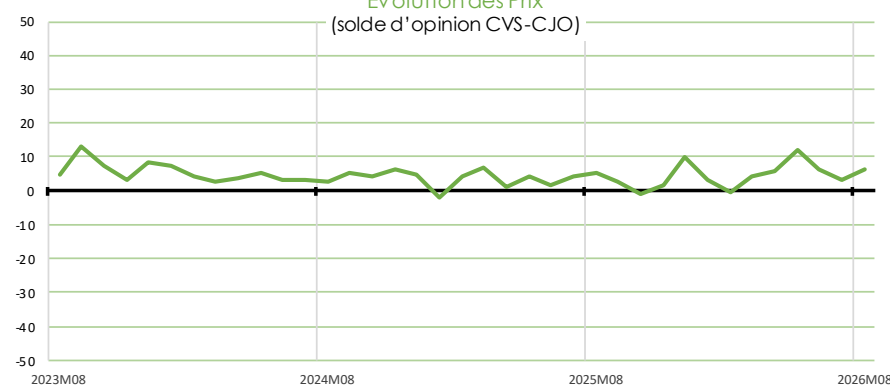
Évolution des effectifs
(solde d'opinion CVS-CJO)



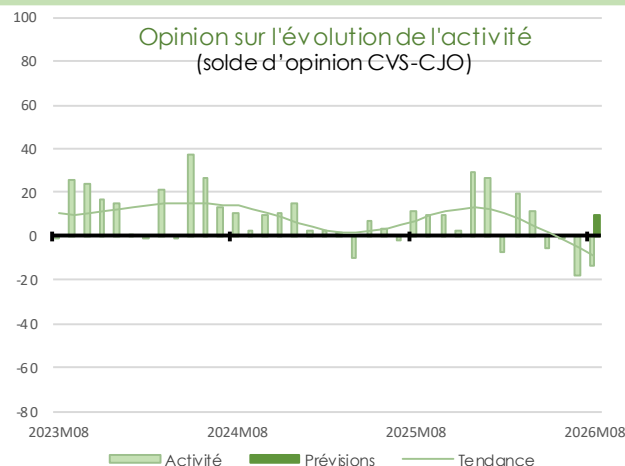
Situation de trésorerie
(solde d'opinion CVS-CJO)



Évolution des Prix
(solde d'opinion CVS-CJO)

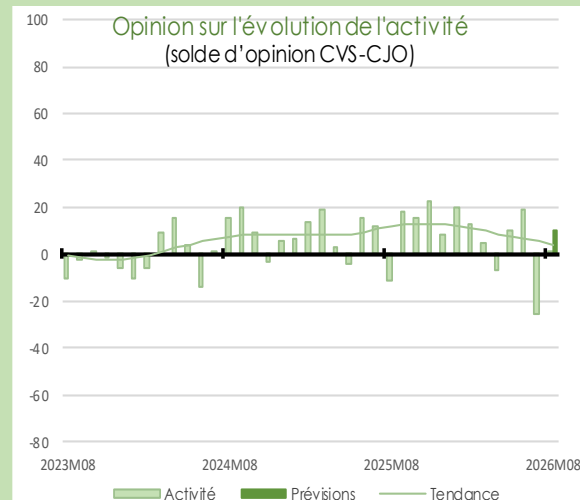


Hébergement

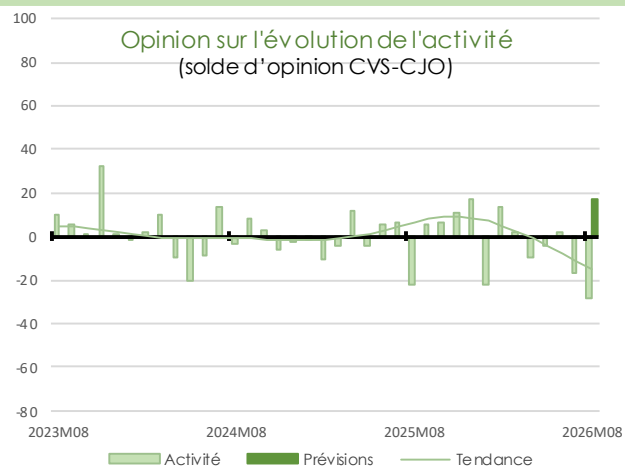


L'activité de l'hébergement recule de nouveau en août. La fréquentation des établissements touristiques reste contrastée, soutenue par la clientèle internationale tandis que les touristes français sont moins présents dans la région. La canicule et la baisse du budget consacré aux vacances sont les principales explications avancées par les acteurs du tourisme. Cette conjoncture a renforcé la concurrence, entraînant une baisse globale des prix. Les établissements ont également moins eu recours aux effectifs saisonniers. Les perspectives pour septembre sont toutefois plus positives, portées par les événements nautiques et sportifs internationaux, l'allongement de la saison touristique ainsi que la progression des réservations de dernière minute.

Transports et entreposage



L'activité de la filière transport-logistique est demeurée stable en août. La période estivale est traditionnellement plus calme pour de nombreux acteurs de ce secteur, en raison de la fermeture de nombreuses entreprises clientes. La grande distribution, l'événementiel et les acteurs du tourisme sont toutefois restés porteurs pour la chaîne logistique. Les variations du coût du pétrole et du fret maritime continuent d'impacter la filière, incitant les entreprises à rester vigilantes quant à l'évolution de leurs marges et à appliquer des hausses tarifaires successives. Les effectifs sont en hausse afin de compenser les départs en congés et de préparer la reprise d'activité attendue à la rentrée. Les perspectives sont globalement bien orientées pour septembre.

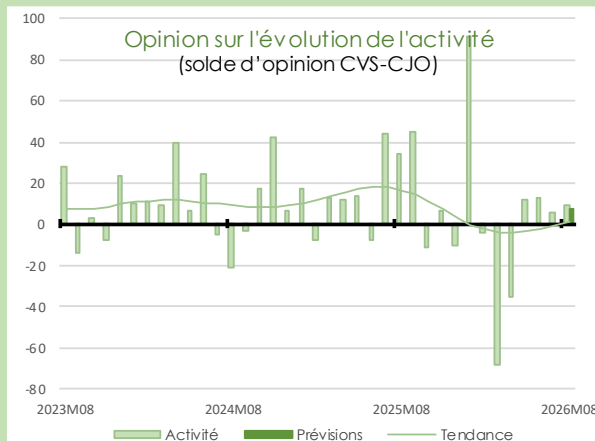


Le repli du secteur de l'ingénierie technique s'est accentué au mois d'août. Les dirigeants interrogés font état d'une baisse de l'activité, principalement liée aux fermetures annuelles de nombreux clients ainsi qu'aux conditions météorologiques difficiles. La demande est jugée globalement atone. Elle reste néanmoins dynamique pour les projets liés à l'énergie et aux Jeux olympiques d'hiver de 2030 dans les Alpes françaises. Les effectifs enregistrent une légère baisse, mais devraient retrouver leur niveau avec la reprise d'activité prévue en septembre.

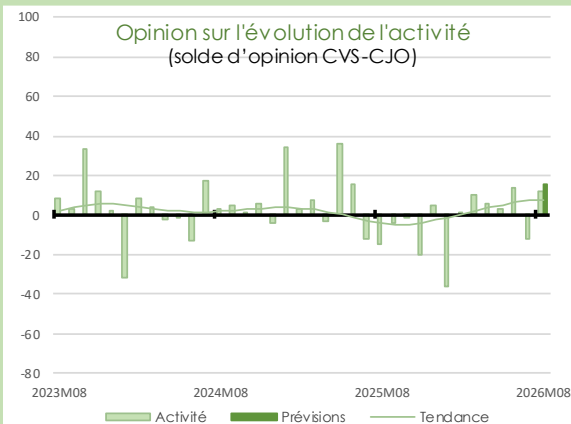
Ingénierie technique

Les activités informatiques et les services d'information progressent un peu en août. Cette évolution est toutefois portée par certains acteurs intervenant sur les marchés du voyage, de l'interim digital et de la logistique portuaire. La facturation électronique continue de mobiliser les ressources, mais dans une moindre mesure. L'activité s'est révélée plus modérée dans les autres secteurs. La demande est jugée plutôt dynamique dans l'ensemble, avec des perspectives d'activité orientées favorablement pour le mois prochain. Un manque de visibilité subsiste néanmoins pour le dernier trimestre 2026. Les prix demeurent stables et la baisse des effectifs s'explique principalement par des départs non remplacés dans le cadre de politiques de groupe.

Activités informatiques et services d'information



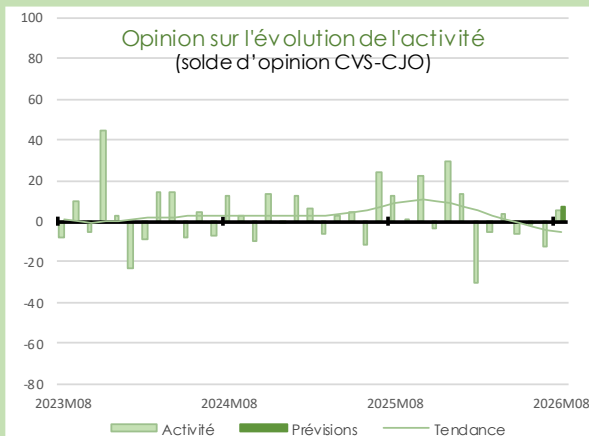
Nettoyage



Après le repli significatif du mois de juillet, l'activité est en progression. Les fermetures d'entreprises en août ont été moins nombreuses et, pour certaines, plus courtes, ce qui peut expliquer ce dynamisme peu habituel pour la période. Le marché demeure toutefois très concurrentiel. La hausse des prix s'inscrit dans un contexte d'ajustement tarifaire des contrats. Les effectifs ont légèrement progressé et plusieurs entreprises font état de difficultés de recrutement. Après une revalorisation du SMIC en juin, l'éventualité d'une nouvelle hausse d'ici la fin de l'année constitue un sujet d'inquiétude. La demande reste stable et les prévisions d'activité pour le mois de septembre sont favorablement orientées.

Activités liées à l'emploi

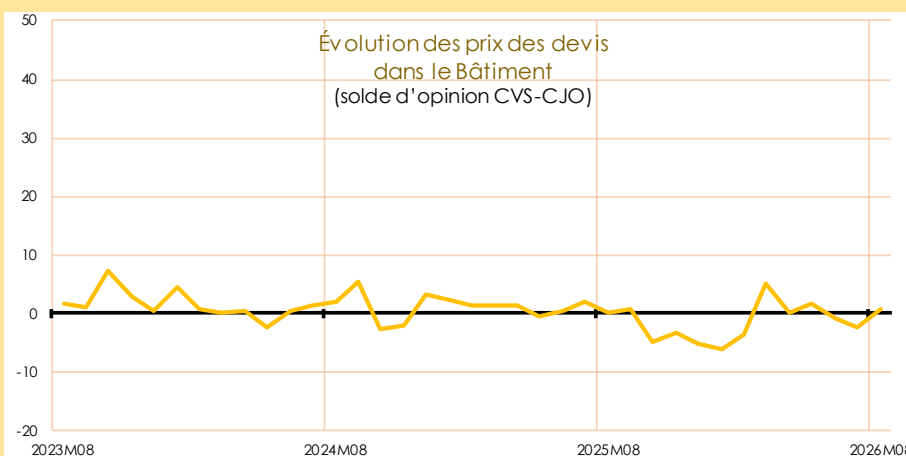
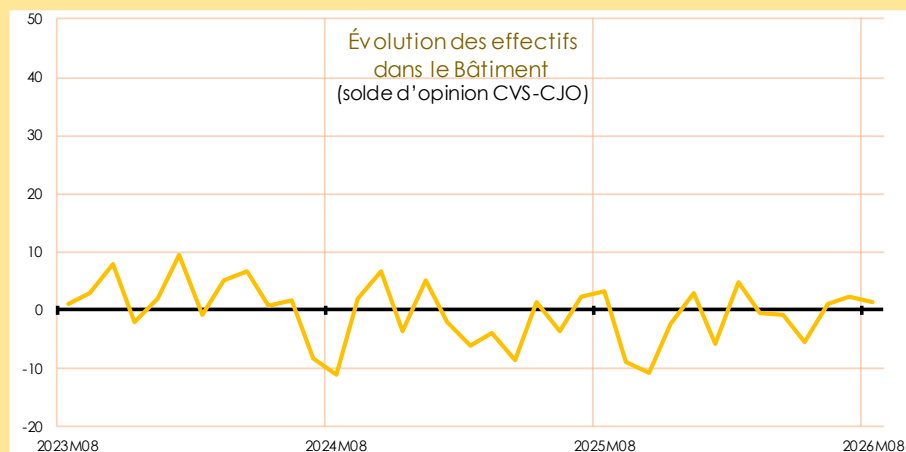
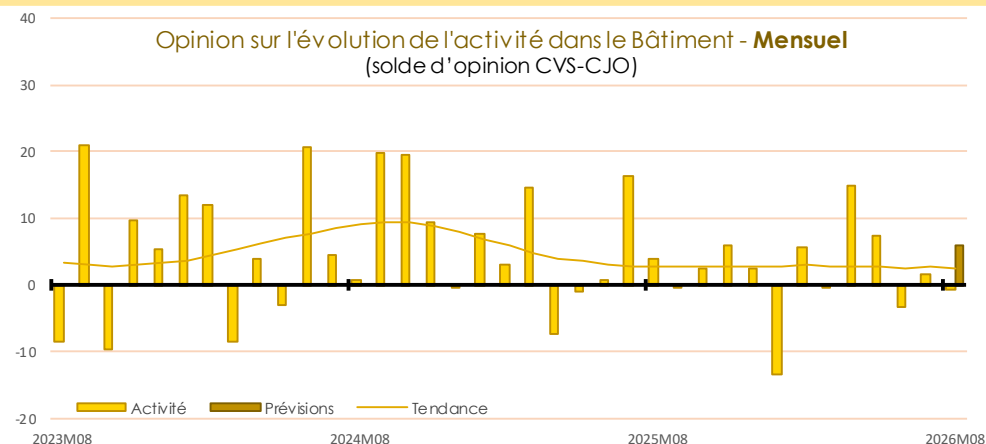
Dans cette période estivale, traditionnellement plus calme pour de nombreux secteurs industriels et du BTP, l'activité intérimaire demeure en retrait, tout en affichant une légère progression par rapport à juillet. Les secteurs de la grande distribution et du tourisme ont contribué à cette résilience sur un marché en repli généralisé. Les prix et les effectifs sont restés relativement stables sur la période. Les prévisions d'activité sont jugées favorables pour septembre, mois de reprise saisonnière et de conclusion de nouveaux contrats. La diversification vers de nouveaux secteurs d'activité constitue un levier de croissance pour certaines entreprises.





Synthèse du secteur Bâtiment

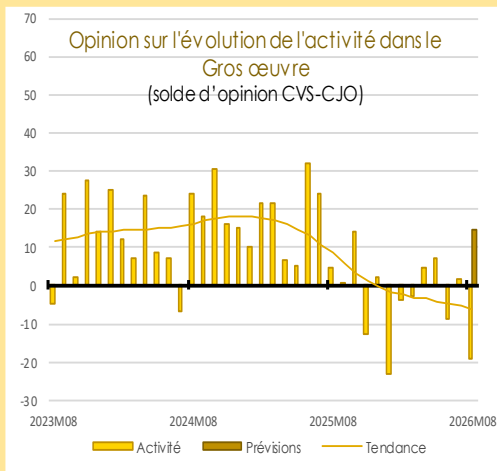
En août 2026, l'activité du secteur a été principalement marquée par les fermetures estivales. Néanmoins, une nette amélioration de la conjoncture est observée dans le second œuvre, soutenue notamment par le dynamisme des prises de commandes. À l'inverse, les difficultés persistent dans le gros œuvre, en dépit de situations contrastées selon les territoires. Les prix et les effectifs demeurent globalement stables. Toutefois, plusieurs dirigeants envisagent désormais de relever leurs prix de vente d'ici la fin de l'année afin de préserver leurs marges. Par ailleurs, les entreprises du second œuvre prévoient d'accroître leur recours à l'intérim au cours des prochains mois.



BATIMENT

BATIMENT

Gros œuvre



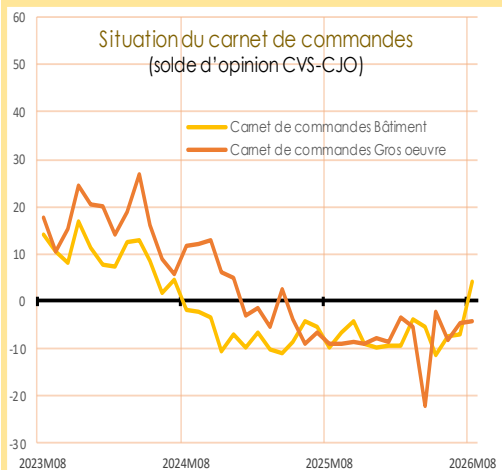
L'incertitude générale continue de peser sur l'activité des entreprises du gros œuvre à la fin du mois d'août 2026. Certains professionnels évoquent également un climat d'attente renforcé, lié aux prochaines échéances électorales. Dans ce contexte, les carnets de commandes restent globalement inférieurs aux attentes des dirigeants interrogés.

En outre, plusieurs entreprises signalent des augmentations sur certains matériaux de construction tandis que la progression des prix des carburants depuis le début de l'année renchérit les coûts de transport et de logistique.

Dans un environnement concurrentiel toujours tendu, ces évolutions continuent d'exercer une pression importante sur les marges. Afin de préserver leur niveau d'activité, les entreprises consentent encore des ajustements tarifaires pour remporter des marchés. Toutefois, l'érosion progressive des marges réduit leur capacité à absorber ces surcoûts, conduisant certaines d'entre elles à envisager des revalorisations de prix.

Les situations territoriales demeurent contrastées. Les Bouches-du-Rhône bénéficient d'une activité plus dynamique que le reste de la région, portée par un volume important de projets d'infrastructures et plusieurs opérations industrielles d'envergure.

À l'inverse, d'autres segments de marché restent plus fragiles. Le logement, qu'il soit privé ou social, demeure contraint par des équilibres économiques dégradés, des capacités d'investissement limitées et les difficultés financières persistantes de certains bailleurs sociaux, qui freinent l'émergence de nouveaux programmes. La Côte d'Azur se distingue néanmoins par une meilleure tenue du logement haut de gamme, qui continue de soutenir une partie de l'activité résidentielle.



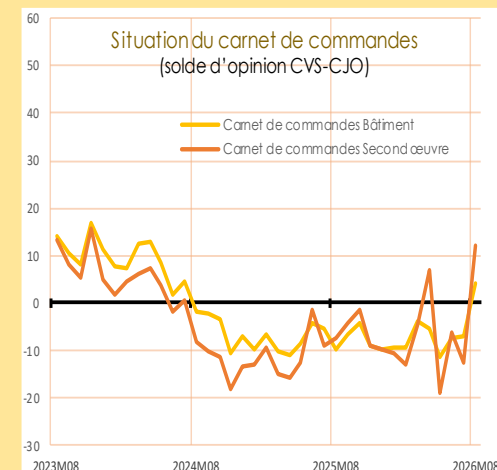
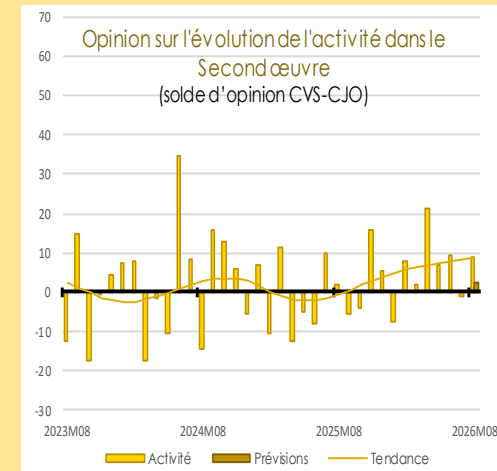
Second œuvre

Le mois d'août a été marqué par les fermetures annuelles d'une très large majorité d'entreprises. Toutefois, d'autres ont pu poursuivre leurs interventions grâce au maintien de l'accès à certains sites malgré la période estivale. C'est notamment le cas dans les établissements scolaires où les programmes de rénovation énergétique ont dynamisé les travaux. Plusieurs chantiers lancés en juillet ont également été achevés en août. En outre, la canicule qui perdure depuis le début du mois de juin a fortement stimulé la demande de climatisation chez les particuliers, un mouvement amplifié par la baisse de la TVA sur certains équipements.

Dans ce contexte, les carnets de commandes affichent une nette amélioration. En août, 16 % des dirigeants les considèrent encore inférieurs aux attentes, contre 24,5 % en moyenne entre janvier et juillet 2026. Si la visibilité demeure plus réduite que les années précédentes, la plupart des chefs d'entreprise soulignent néanmoins une amélioration sensible depuis le début de l'année.

Cette évolution s'explique notamment par le décalage de nombreux projets au cours du premier semestre. Les incertitudes économiques avaient conduit plusieurs donneurs d'ordre à reporter leurs décisions d'investissement et le lancement de certains chantiers. Depuis l'été, ces projets se concrétisent progressivement et alimentent le niveau d'activité.

L'amélioration de l'activité renforce la confiance des entreprises, qui envisagent des recrutements prudents, principalement via l'intérim. Enfin, les tensions sur certains intrants persistent, notamment sur l'acier, le cuivre et les carburants. Si ces hausses restent pour l'instant partiellement absorbées par les entreprises, plusieurs dirigeants envisagent désormais d'augmenter leurs prix d'ici la fin de l'année afin de préserver leurs marges.



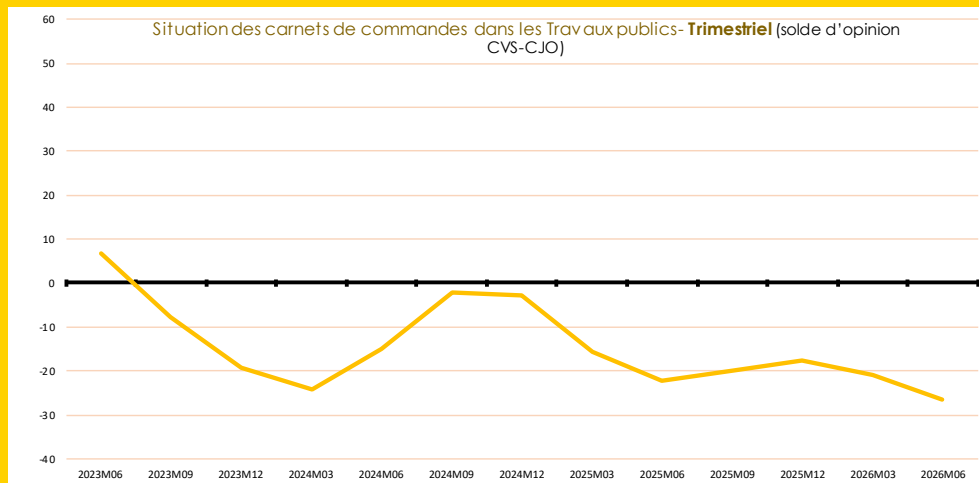
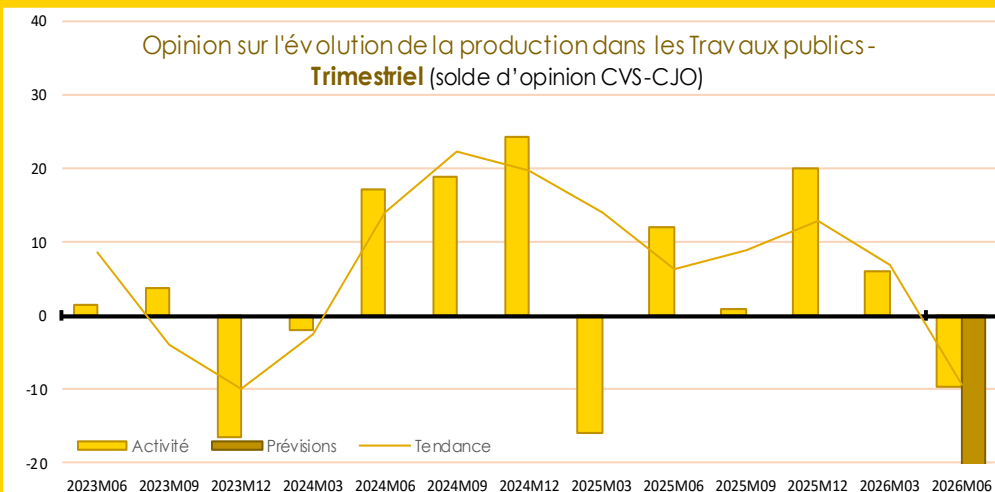


Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au deuxième trimestre 2026, l'activité des entreprises de travaux publics est en retrait par rapport au trimestre précédent et à la même période de 2025. Le renouvellement des équipes municipales a entraîné un ralentissement de nombreux projets, plaçant une partie des chantiers dans l'attente de décisions. Cette tendance devrait se prolonger au trimestre suivant, en raison d'une période estivale traditionnellement moins dynamique et de carnets de commandes peu étoffés. Une reprise est toutefois envisagée à partir de septembre.

Les entreprises ont commencé à répercuter la hausse des coûts de l'énergie et de certains matériaux sur leurs prix et prévoient de nouveaux ajustements. Les effectifs sont orientés à la baisse, même si les dirigeants affichent leur volonté de les stabiliser.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Provence - Alpes - Côte d'Azur Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Banque de France
Département des activités économiques régionales

Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06



0512-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Lise HECART, cheffe du département des activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, directeur régional

**RETROUVEZ-NOUS sur notre page régionale
LinkedIn**



Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*